

À LA DÉCOUVERTE DE JÉSUS-CHRIST... Chemin de liberté

Chronique mensuelle sur le projet diocésain de formation à la vie chrétienne

NOVEMBRE 2007

Église de Gatineau

Lien entre la paroisse et l'école

Le récit d'une activité vécue dans le champ public, orchestrée par une agente de pastorale de la paroisse Saint-Casimir de Ripon, Danielle Prévost-Lafontaine, au bénéfice des jeunes de l'école Saint-Cœur de Marie, une école primaire à Ripon, dans le diocèse de Gatineau, exprime une forme de ponts qui peuvent être construits entre l'école publique et la paroisse, il exprime qu'une présence de charité dans le milieu, à la manière de Jésus, est chemin d'humanisation.

Alice Labrie, s.c.o.

C'est lundi matin, il est 7 h 30, Maxime, après avoir fait 30 minutes en autobus scolaire s'amène au local où est servi un petit déjeuner. Des jeunes de son école lui servent confiture, pain rôti, fromage, jus de fruits, lait, céréale, et à l'occasion un fruit. Il est heureux de jouir de l'ambiance, il brise l'isolement, il y crée des liens d'amitié avec les jeunes et les adultes qui l'accompagnent, le petit déjeuner est un endroit de causerie. 8 heure, la sonnerie appelle à entrer en classe pour y entreprendre une journée de travail et Maxime s'y rend avec l'estomac plein et le cœur réconforté.

QUE DIT CE RÉCIT?

Il est l'expression d'une expérience de partenariat riche et fructueux entre la paroisse et l'école. Cette expérience ne vient pas empiéter sur l'horaire académique réservé aux enseignants. Elle met l'accent sur l'ouverture et la compréhension mutuelle.

Il est l'expression d'une collaboration entre les ressources du milieu : la banque alimentaire, l'Inter-Marché, des donateurs anonymes, des parents bénévoles, la direction de l'école Saint-Cœur de Marie, du professeur de 6^e année, Manon Pagé, de la secrétaire Suzanne Mayer, des élèves de la classe de 6^e année et des surveillantEs.



Il est la démonstration que le bénévolat avec des jeunes de 6^e année du cours primaire est possible et bénéfique à la construction de leur identité de croyants. Écoutons leurs commentaires :

« J'éprouve du bonheur, parce que j'aime aider les autres. C'est plaisant de dire bonjour à d'autres élèves, de nourrir des élèves qui ne peuvent pas manger. Je fais cela avec mon cœur, j'aime à rendre service, cela va me manquer lorsque je passerai au secondaire. J'aime servir les petits déjeuners, je puis jaser avec les autres. J'apprends à aider les gens dans le besoin. J'apprends que tous n'ont pas les mêmes chances dans la vie. J'apprends à être gentil. Je fais l'expérience du travail, j'apprends à communiquer avec les autres, j'apprends à servir des clients, c'est comme si je travaillais dans un restaurant. »

Écoutons maintenant le professeur de 6^e année, Manon Pagé, reconnaître les avantages de cet engagement bénévole :

Les jeunes y trouvent un lieu où se développe le sens d'appartenance à l'endroit de l'école; il y règne une ambiance positive; un lieu de socialisation où se fait l'apprentissage du respect mutuel, c'est le lieu de l'apprentissage du sens des responsabilités au travail : tels que préparer les aliments, servir des clients, tenir la caisse; et enfin c'est un lieu où se développe une complicité entre les générations. La nécessaire collaboration des parents bénévoles, sur qui repose une forte charge de travail, traduit une approche intergénérationnelle bénéfique. Le jeune bénévole a l'occasion de faire l'expérience de la réussite indépendamment de sa performance intellectuelle.

FÊTE DE NOËL

À l'occasion de Noël, depuis déjà 3 ans, une grande fête réunit tout le personnel de l'école, des parents bénévoles et tous les élèves autour d'un déjeuner où l'on déguste crêpes, croissants, chocolat chaud. Le tout est gratuit et les fonds proviennent des revenus des petits déjeuners servis au cours de l'année.

Chaque fin d'année amène la fête de la reconnaissance, tous les intervenants viennent célébrer ensemble, l'engagement de chacun est valorisé.

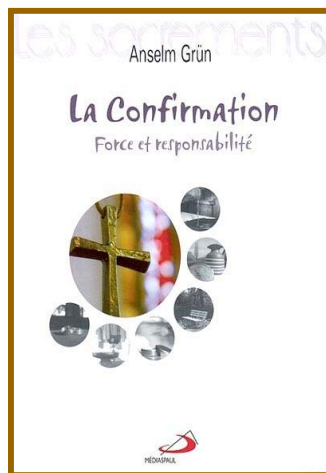
Offrir aux élèves un petit déjeuner à l'école, deux matins par semaine, moyennant une contribution volontaire de 0,25 \$ exige du travail. Les adultes ont le souci de respecter la capacité des jeunes à s'engager. Le potentiel, les capacités et les ressources des participants sont bien orchestrés. Ce projet permet aux participants de témoigner de la place que prend le service d'autrui dans leur vie. Et pour certains, il peut être l'expression d'une fidélité à être disciple de Jésus, fidélité à la mission d'engagement de sa foi dans une communauté. « C'est dans une certaine manière de vivre notre vie humaine et de l'honorer avec autrui que nous apprenons à vivre à la suite de Jésus, en communion avec le Père sous la conduite de l'Esprit » nous rappelle-t-on dans Jésus Christ chemin d'humanisation (p. 34).

Danielle Prévost-Lafontaine,
Agente de pastorale paroissiale

Écho d'une rencontre sur la confirmation

Quatorze personnes, engagées dans la préparation et la célébration de la Confirmation dans les paroisses, se sont rassemblées le 5 novembre 2007 de 9 h à 12 h. Au cours des échanges vécus dans le respect mutuel, nous avons pris conscience de la grande diversité de nos pratiques quant à la durée du temps de préparation offerte aux confirmands de même qu'à la place qu'il leur est faite dans la vie de la Communauté. Nous avons revu les Orientations diocésaines à partir du document *Orientations 1999, La confirmation ... des chemins d'avenir* et en avons découvert toute la pertinence. Nous avons, en troisième partie, observé diverses situations, selon les âges, où les personnes sont susceptibles d'être admises à la confirmation. Le dispositif actuel, décrit avec précision dans la 3^e Orientation de 1999, quant à l'âge d'admission à la confirmation dans le diocèse, fait encore l'unanimité. Nous avons reconnu toute la complexité que représente l'option devant laquelle nous sommes souvent confrontés : initier à la vie chrétienne d'une manière structurée ou offrir un lieu accueillant à quiconque frappe à notre porte et à qui l'on peut offrir un relais bienfaisant pour le cœur.

Une suggestion de cadeau à l'occasion de Noël



L'ouvrage d'Anselm Brün *La confirmation force et responsabilité*, paru aux Éditions Médiaspaul, 2003, 55 pages, 12,95 \$, est destiné tout autant aux parents des confirmands qu'aux hommes et femmes qui accompagnent le jeune à la confirmation. Il a le mérite de faire découvrir le sens dynamique de la confirmation, ce mot vient

d'un mot latin que l'on peut traduire par fortifier, renforcer, rendre apte, redresser, donner de l'endurance, affermir. Dans un langage clair et vivant, il présente l'apport particulier de la confirmation comme sacrement d'initiation, comme rite chrétien de passage à l'âge adulte où le défi de se faire une idée claire de sa propre identité a l'occasion d'être relevé. La confirmation est présentée comme un chemin offert au jeune pour assouvir sa soif d'exploration, d'intensité et d'intériorité. Le jeune qui désire apporter sa contribution à la construction d'une société meilleure et humaine, qui éprouve le désir de voir se vivre autour de lui des traces de l'Esprit : amour, pardon, force, trouvera dans les gestes et les rituels novateurs qui lui sont suggérés une voie d'accomplissement, un chemin d'humanisation. Un ouvrage où tout à la fois la réflexion et la présentation de pratiques catéchétiques ont leur place. C'est là un ouvrage d'approfondissement pour les jeunes, mais aussi pour les adultes qui les accompagnent et les reçoivent à un titre nouveau dans la communauté. Une suggestion de cadeau de Noël à offrir aux parents, aux accompagnateurs des confirmands et aux confirmands eux-mêmes.

INFORMATION : Alice Labrie, s.c.o.,
Formation à la vie chrétienne
Téléphone : 819-771-8391
Courriel : labriea@diocesegatineau.org